



Autobiographie de Rencontres Interculturelles

Notes à l'intention
des animateurs



Division des politiques linguistiques



L'**Autobiographie de Rencontres Interculturelles** est une réponse concrète aux recommandations du Livre blanc sur le dialogue interculturel «Vivre ensemble dans l'égalité» du Conseil de l'Europe (<http://www.coe.int/dialogue>), section 5.3 «Apprendre et enseigner les compétences interculturelles», paragraphe 152 :

« Des outils complémentaires devraient être développés afin d'encourager les élèves à exercer un jugement critique et autonome y compris à porter un regard critique sur leurs propres réactions et attitudes face à d'autres cultures. »

Le Conseil de l'Europe est une organisation politique intergouvernementale créée en 1949. Son siège se trouve à Strasbourg en France. Sa mission consiste à garantir la démocratie, les droits de l'homme et la justice en Europe. Aujourd'hui 800 millions d'Européens des 47 pays bénéficient de ses services. Le Conseil de l'Europe a pour but de construire une Grande Europe basée sur les valeurs partagées, y compris la tolérance et le respect de la diversité culturelle et linguistique.

L'*Autobiographie de rencontres interculturelles* et les documents d'appui qui s'y rapportent ont été élaborés pour la Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe par :

**Michael Byram, Martyn Barrett, Julia Ipgrave,
Robert Jackson, María del Carmen Méndez García**

avec des contributions de :

**Eithne Buchanan-Barrow, Leah Davcheva,
Peter Krapf, Jean-Michel Leclercq**

Pour plus de détails, veuillez vous référer à l'*Introduction*.

Les opinions exprimées dans cet ouvrage et les documents d'appui sont placées sous la responsabilité des rédacteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions du Conseil de l'Europe.

Les droits de reproduction sont propriété du Conseil de l'Europe, mars 2009.

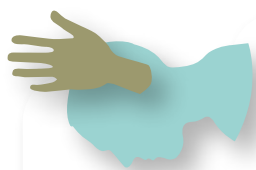
La reproduction d'extraits de cette publication est autorisée à des fins éducatives non commerciales et à la condition que la source soit clairement citée.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis à des fins commerciales sous quelque forme que ce soit ou par un quelconque moyen - électronique (CD-Rom, Internet, etc.) ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération de l'information - sans la permission écrite de la Division des Éditions (publishing@coe.int), Direction de la Communication, du Conseil de l'Europe.



Autobiography
of Intercultural
Encounters
Autobiographie
de Rencontres
Interculturelles

www.coe.int/lang/fr



Autobiographie de Rencontres Interculturelles

Notes à l'intention des animateurs

Qu'est-ce que l'« **Autobiographie** » ?

L'Autobiographie est un document destiné aux apprenants, qui devrait leur être personnel et devrait pouvoir être utilisé comme bon leur semble. Ce document les aide à porter un regard critique sur une expérience interculturelle, par exemple une rencontre avec des membres d'un autre groupe social, quel que soit ce dernier : habitants d'un autre pays, membres d'un autre groupe ethnique, d'une autre religion, d'une autre région du même pays, d'une autre origine ou classe sociale de la même société. L'Autobiographie doit être complétée par rapport à une rencontre donnée (chaque rencontre nécessite d'en remplir une nouvelle copie).

L'Autobiographie est composée d'une série de questions auxquelles les apprenants répondent par rapport à la rencontre en question, mais ils sont libres de choisir parmi elles. Ils ne sont aucunement obligés de répondre à toutes les questions.

L'Autobiographie poursuit deux objectifs connexes :

- Auto-évaluation : elle aide les apprenants à évaluer leurs propres réactions à une rencontre donnée ; avec le temps, ils peuvent réexaminer différentes rencontres et la façon dont ils les ont évaluées, et donc se connaître mieux ;

- Enseignement et apprentissage : les enseignants peuvent se servir de l'Autobiographie pour stimuler la réflexion et l'analyse, et ainsi faciliter volontairement l'apprentissage.

Ces deux objectifs sont liés ; ils diffèrent par leur orientation, mais aussi par la manière dont l'Autobiographie est utilisée.

- L'expérience interculturelle dont certains élèves choisissent de parler peut être profonde et peut les avoir fait prendre conscience de la différence culturelle. Certaines des questions complexes de l'Autobiographie ont été conçues dans cette optique.
- D'autres élèves choisiront par contre une expérience plus banale (acheter du pain à l'étranger, par exemple, ou être sollicité par un étranger qui cherche sa route). Certaines questions de l'Autobiographie peuvent alors être redondantes et devraient simplement être ignorées si elles ne sont pas pertinentes.

Comment utiliser l'Autobiographie



L'Autobiographie peut être utilisée de manière formelle en classe, mais aussi de façon informelle en un temps et dans un lieu choisis par les apprenants.

Elle peut être utilisée comme support pédagogique pour utilisation en groupe ou avec des apprenants individuels, sous la direction d'un enseignant (l'option enseignement et apprentissage). L'apprenant peut aussi l'utiliser pour soi (l'option auto-évaluation), comme une sorte de journal, qui peut demeurer confidentiel.

L'utilisation de l'Autobiographie dépendra d'un facteur ou plus :

- L'intention ou non de l'enseignant d'introduire l'Autobiographie dans le programme d'un cours ;
- Le souhait ou non de l'apprenant de garder ses réponses confidentielles ;
- L'âge des apprenants et s'ils ont besoin ou non d'aide pour remplir l'Autobiographie.

Voici quelques cas dans lesquels l'Autobiographie peut être utilisée :

À l'issue de vacances scolaires

Lorsque des élèves du primaire/élémentaire ont passé leurs vacances loin de chez eux, dans un autre pays ou dans une autre région de leur pays, ou en camp scolaire par exemple, l'Autobiographie peut être utilisée pour les encourager à réfléchir sur une expérience particulière vécue lors de ces vacances. Dans ce cas, ils peuvent être interrogés individuellement par leur professeur ou par un auxiliaire de classe.

Au cours d'un stage à l'étranger

Une personne qui suit une formation professionnelle, quel que soit son âge, peut avoir l'occasion de faire un stage à l'étranger. Cela lui permet non seulement d'apprendre à connaître et d'expérimenter au quotidien un autre mode de vie, mais aussi d'autres pratiques et traditions du monde du travail. Le stagiaire peut être encouragé à compléter l'Autobiographie par son supérieur ; c'est un bon moyen d'analyser une expérience qui va bien au-delà d'un simple voyage touristique à l'étranger, puisqu'elle consiste à travailler et à vivre dans un autre pays.

À l'issue d'un voyage scolaire

Les établissements scolaires organisent souvent des visites dans d'autres régions du pays ou dans d'autres pays. Ils y préparent souvent très attentivement les étudiants/élèves au préalable, mais il est tout aussi important de stimuler leur réflexion à l'issue du voyage.

Les étudiants/élèves d'un même groupe auront chacun vécu une expérience ou une rencontre uniques tout en ayant fait le même voyage, et l'Autobiographie peut contribuer à individualiser le suivi et la réflexion en la matière. Une fois leur Autobiographie complétée, les étudiants/élèves souhaiteront peut-être partager leur Rencontre avec d'autres membres du groupe et, avec l'aide d'un enseignant, réfléchir sur la diversité des expériences plutôt que de généraliser à l'excès en partant de leur propre expérience.

Avant et pendant un séjour d'étude universitaire à l'étranger

En préparation d'un séjour d'étude à l'étranger, par exemple par le biais d'un échange ERASMUS, on familiarise les étudiants avec l'Autobiographie, qu'ils complètent par rapport à une rencontre particulière déjà vécue (peut-être avec l'aide d'un autre étudiant jouant le rôle de « mentor »). Ils la complètent ensuite au fur et à mesure qu'ils vivent certaines expériences lors de leur séjour à l'étranger, et a posteriori, lorsqu'ils analysent leur séjour avec le recul.

Après un événement majeur

Après un événement majeur, par exemple lorsque des apprenants sont témoins d'un échange d'insultes à caractère raciste, l'Autobiographie sert d'outil pour analyser leurs réactions. Cela peut se faire en classe sous la direction d'un enseignant, mais ce dernier peut aussi les encourager à remplir l'Autobiographie en privé, en leur laissant le choix de garder leurs réponses confidentielles ou de les partager avec les autres.

Ou tout autre scénario de rencontre culturelle...

Enfin et surtout, sa souplesse d'utilisation permet d'adapter l'autobiographie aux circonstances. Il n'est pas nécessaire que les utilisateurs répondent à toutes les questions ; **ce n'est pas un questionnaire.**

Les enseignants qui le souhaitent peuvent modifier la formulation des questions d'une rubrique, pour les adapter au groupe d'âge ou à l'expérience antérieure des apprenants.

Seuls les intitulés des rubriques et les introductions des diverses sections, ainsi que l'ordre de présentation de celles-ci ne peuvent être modifiés.

(Les utilisateurs peuvent toutefois répondre aux questions des diverses sections dans l'ordre qui leur convient ; ils décident du reste souvent de commencer par certaines sections de la fin ; les animateurs ne devraient pas les en empêcher).

Quelle est la logique de la démarche de l'Autobiographie ?

Trois idées sous-tendent l'Autobiographie :

- Qu'un événement spécial ou « unique » dans la vie de quelqu'un peut durablement le marquer ;
- Qu'un outil destiné à aider les gens à réfléchir sur leurs expériences, notamment les « événements uniques », peut rendre ces expériences plus constructives ;
- Que les transformations ne se font pas toujours progressivement, et que l'on devient parfois plus, mais aussi parfois moins, ouvert à l'interculturalité par suite de certaines expériences.

La structure de l'Autobiographie, les questions et l'ordre dans lequel ces dernières sont posées découlent d'une définition de la compétence interculturelle composée de 10 éléments, répartis en quatre groupes. Les utilisateurs de l'Autobiographie sont encouragés à analyser leur compétence en la matière en fonction de ces principes, sans toutefois faire référence aux termes techniques.

Cependant, pour être à même d'aider les apprenants, les enseignants doivent savoir sur quoi reposent les questions et quels sont ces principes. Ils sont résumés ici, et dans les Indicateurs théoriques qui suivent les présentes Notes (page 9), le lien entre les questions et les principes sous-jacents est clairement mis en lumière.

Un modèle de compétence interculturelle

Attitudes et sentiments

- Reconnaître les identités des autres : remarquer que les autres ont des identités différentes, en accepter la valeur et les idées.
- Respecter l'altérité : faire preuve de curiosité à l'égard des autres et être disposé à remettre en cause ce qui est habituellement considéré comme évident et « normal ».
- Faire preuve d'empathie : être capable d'adopter le point de vue de quelqu'un d'autre, d'imaginer ses pensées et ses sentiments.
- Identifier les émotions positives et négatives et les relier aux attitudes et aux connaissances.
- Tolérer l'ambiguïté : parce que les gens qui appartiennent à des cultures différentes ont des convictions et des valeurs différentes, accepter qu'une situation donnée puisse être vue sous des perspectives multiples et donner lieu à des interprétations multiples.

Comportement

- Faire preuve de souplesse : adapter son comportement à de nouvelles situations et aux attentes des autres.
- Être sensible aux formes de communication : reconnaître les diverses manières de parler et d'autres formes de communication qui existent dans d'autres langues ou d'autres manières d'utiliser la même langue.

Connaissances et compétences

- Avoir des connaissances sur les autres : connaître des faits sur les personnes qu'on rencontre, et savoir pourquoi elles sont ce qu'elles sont et comment elles le sont devenues.
- Rechercher les connaissances : utiliser certaines compétences pour se renseigner sur les gens qu'on rencontre, en posant des questions, cherchant des informations, et utiliser ces compétences lors de rencontres de la vie réelle.
- Interpréter et établir des rapprochements : comprendre les gens, les lieux ou les choses en les comparant à des gens, des lieux ou des choses familières de son environnement, en prenant conscience des similarités et des différences.
- Avoir l'esprit critique : remarquer comment les autres pensent et agissent et prendre du recul par rapport à sa propre manière de penser et d'agir, et être capable d'expliquer ses jugements en la matière.
- Prendre conscience des présupposés, des idées préconçues, des stéréotypes et des préjugés qui sont les nôtres.

Action

- Agir : par suite de tout cela, vouloir et pouvoir s'associer à d'autres pour faire changer les choses dans le bon sens.



Quelles sont les questions d'ordre moral ?

L'Autobiographie suit les idées de ce modèle en encourageant les apprenants à réfléchir à leurs attitudes, à leur comportement, à leurs connaissances/compétences et aux actions qu'ils pourraient engager. Dans certains cas (voir les scénarios possibles dans «Comment utiliser l'Autobiographie»), les enseignants souhaiteront peut-être se servir des questions pour inciter les apprenants à approfondir leur réflexion et à porter un regard plus critique sur leurs expériences. Ils souhaiteront peut-être, notamment, les pousser à prendre avec d'autres l'engagement de se changer eux-mêmes et de changer leur environnement.

Des questions d'ordre moral peuvent surgir lors de l'utilisation de l'Autobiographie, notamment si l'élève exprime des sentiments négatifs ou de l'hostilité à l'encontre de l'«autre» de la rencontre. Il conviendra de donner suite aux sentiments négatifs extrêmes ultérieurement. En revanche, avoir des réactions négatives modérées peut finalement aider l'élève ou l'étudiant à apprendre, en utilisant l'Autobiographie, à accueillir favorablement les différences interculturelles (ou du moins à les accepter).

Le traitement détaillé des questions éthiques qui pourraient se poser n'entre pas dans le champ des présentes Notes. Cela étant, il n'est peut-être pas inutile d'appeler l'attention des animateurs sur les ressources suivantes – disponibles au Conseil de l'Europe – pour traiter du racisme et de l'intolérance envers autrui :

Tous différents, tous égaux : Mallette pédagogique – Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2005.

Domino : manuel sur l'emploi de l'éducation par groupes de pairs en tant que moyen de lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance (2^e édition). Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2005.

Repères : manuel pour l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes (3^e édition). Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2007.

Compagnon : Guide d'action pédagogique pour la diversité, la participation et les droits de l'homme. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2007.

COMPASITO : manuel pour l'éducation aux droits de l'homme pour les enfants. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2008.

Les jeunes confrontés à la différence. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1995.

Living in Democracy, EDC/HRE Volume III. Council of Europe Publishing, 2008 (version française à paraître).



Qui peut utiliser l'Autobiographie?

L'Autobiographie est personnelle à l'apprenant et peut être utilisée de diverses façons, avec ou sans l'aide d'un enseignant. Parmi les différentes possibilités, notons les suivantes :

- Un établissement scolaire décide d'offrir l'Autobiographie aux apprenants et l'ensemble des enseignants peut aider et encourager ces derniers à l'utiliser ; par exemple à l'issue d'une excursion scolaire avec un professeur de géographie ou d'histoire, ou durant/après un voyage avec un professeur de langue ;
- Un enseignant donné – le professeur principal ou le « tuteur » des apprenants – aide et encourage une classe à utiliser l'Autobiographie ;
- Un centre de langues universitaire décide d'inscrire l'Autobiographie au rang des documents remis aux étudiants à l'issue de leur apprentissage linguistique, éventuellement en rapport avec le Portfolio européen des langues ;
- Dans un centre de jeunes, les éducateurs suggèrent aux jeunes d'utiliser l'Autobiographie lorsqu'un conflit d'idées et d'expériences les oppose ;

• Les apprenants sont libres d'utiliser l'Autobiographie quand bon leur semble, éventuellement avec l'aide et l'encouragement des parents (qui auront besoin d'explications telles que les présentes Notes à l'intention des animateurs) ;

• Un groupe d'enseignants (de la langue de scolarisation enseignée comme discipline, de langue étrangère, d'éducation à la citoyenneté, d'histoire ou de géographie par exemple) se coordonne afin d'utiliser l'Autobiographie pour exploiter des thèmes transversaux.

Il existe deux versions de l'Autobiographie :

- **Une version pour les apprenants les plus jeunes** (jusqu'à environ 10-12 ans) - qui utilise un langage simplifié et omet certaines questions complexes ;
- **Une version standard** – pour tous les autres apprenants, qui encourage également les apprenants à choisir les questions auxquelles ils souhaitent répondre.

Il appartient à l'enseignant de décider quelle version il conviendrait de proposer aux apprenants âgés de 10 à 12 ans environ.

Quelles sont les responsabilités des enseignants et autres animateurs ?

L'Autobiographie est personnelle à l'apprenant et peut être hautement confidentielle, ce qui crée des conditions de travail particulières pour les enseignants, qui souhaiteront peut-être envisager les options suivantes :

- Les enseignants ne font qu'encourager les apprenants à utiliser l'Autobiographie en tant que journal personnel ; ils ne la voient pas, à moins que les apprenants ne les y invitent, et ils n'obligent pas les apprenants à l'utiliser.
- Les enseignants font office de « mentors », lisant et examinant l'Autobiographie avec les apprenants (il n'est alors pas nécessaire de consigner les réponses, un enregistrement audio conservé par l'apprenant peut suffire).

• Les enseignants encouragent les apprenants à travailler à deux et à jouer le rôle de « mentor » l'un pour l'autre, un des apprenants peut être plus âgé que l'autre.

• L'Autobiographie est complétée par une classe entière d'apprenants par rapport à un événement donné (une excursion scolaire, par exemple) OU est complétée uniquement lorsque l'apprenant le souhaite.

Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, il importe de garantir la confidentialité des réponses des apprenants qui le souhaitent.

Les enseignants qui ont l'intention de demander aux apprenants de partager leurs expériences et ce qu'ils écrivent dans leur Autobiographie doivent en informer les apprenants au préalable.





Action

Les questions qui demandent aux apprenants de décrire les actions qu'ils ont engagées ou pourraient engager à la suite de l'expérience interculturelle sont particulièrement importantes. Les enseignants et autres animateurs doivent se pencher sur la question de savoir s'ils encouragent activement les apprenants à agir d'une manière ou d'une autre, et comment. Ce point soulève des questions d'ordre moral quant à la nécessité ou non pour les enseignants d'assumer cette responsabilité.

Il appartient à chaque enseignant/animateur, ou à chaque groupe d'enseignants/animateurs, de prendre cette décision, à moins qu'elle ne fasse partie intégrante de la politique globale de l'établissement. Cette décision variera d'un enseignant à l'autre, d'un établissement à l'autre et d'un système éducatif à l'autre, en fonction des traditions et des responsabilités généralement assumées par les enseignants et les autres.

Questions pratiques

Comment interpréter l'Autobiographie

Les animateurs qui jouent le rôle de « mentors » et aident les apprenants à compléter l'Autobiographie ne doivent pas traiter ce document comme un questionnaire :

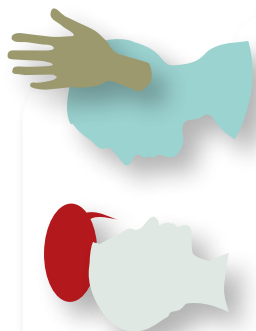
- Il n'est pas nécessaire d'utiliser toutes les questions – seulement celles qui sont utiles ;
- Les animateurs peuvent interpréter/expliciter/paraphraser les questions et les utiliser comme cadre de discussion sur une expérience interculturelle.

Comment enregistrer l'expérience

Deux approches principales sont adoptées (mais d'autres peuvent être utilisées) :

- Les apprenants écrivent dans leurs propres termes – manuellement ou sur ordinateur – ce qu'ils souhaitent dire (lorsqu'ils sont complètement seuls ou durant/après une discussion avec un enseignant ou un autre « mentor ») ;
- Les apprenants et les « mentors » (un animateur/enseignant ou un autre apprenant – qui peut avoir le même âge ou être plus âgé) discutent de l'expérience et enregistrent leur conversation, ou les apprenants s'enregistrent à la maison (éventuellement avec l'aide des parents).

Il est recommandé aux enseignants de compléter eux-mêmes l'Autobiographie de rencontres interculturelles avant l'utilisation en classe.



Autobiographie de Rencontres Interculturelles

Indicateurs théoriques

1. La rencontre

Titre

Donnez à la rencontre un nom parlant

Description

Que s'est-il passé quand vous avez rencontré cette personne / ces gens ?

Moment

Quand la rencontre a-t-elle eu lieu ?

Lieu

Où cela s'est-il produit ? Que faisiez-vous là-bas ?

Dans quel cadre était-ce ? (cocher une ou plusieurs réponses)

- études –
- loisirs –
- en vacances –
- au travail –
- à l'école –
- autres –



Importance

Pourquoi choisissez-vous cette expérience?

Est-ce pour les raisons ci-dessous ? (cocher une ou plusieurs réponses)

- Elle m'a fait penser à quelque chose auquel je n'avais pas pensé avant
- C'était la première fois que je vivais ce genre d'expérience
- C'est l'expérience de ce type la plus récente que j'ai eue

- Elle m'a surpris
- Elle m'a déçu
- Elle m'a plu
- Elle m'a contrarié
- Elle m'a changé

Ajoutez en vos propres termes toute autre réaction, en expliquant ce qui, à votre avis, a provoqué celle-ci.

2. L'autre personne ou les autres personnes

Qui d'autre était concerné?

THÉORIE – reconnaissance d'identités différentes

Donnez le nom de la ou des personne(s) si vous les connaissez...

Décrivez-les...

Quelle est la première chose que vous avez remarquée à leur sujet ? De quoi avaient-elles l'air ? Quels vêtements portaient-elles ?

Était-ce des hommes ou des femmes ? Plus âgés ou plus jeunes que vous ? Ou appartenaient-ils à une autre nationalité, religion, région ou toute autre chose qui vous paraisse importante à leur sujet ?

3. Vos sentiments

Décrivez ce que vous avez ressenti sur le moment en complétant ces phrases :

Mes sentiments ou émotions du moment étaient...

Mes pensées du moment étaient...

Sur le moment, j'ai...

(par exemple, avez-vous feint de ne remarquer une chose étrange ? Avez-vous changé de sujet dans une conversation qui devenait embarrassante ? Avez-vous posé des questions sur ce qui vous semblait étrange ?)



4. Les sentiments de l'autre personne

Mettez-vous à leur place.

À votre avis, qu'ont ressenti à ce moment les autres personnes dans cette situation ? Ce sera peut-être difficile, mais essayez d'imaginer ce qu'elles ont ressenti à ce moment-là. Étaient-elles contentes, offensées, stressées, ou quoi d'autre ? Comment l'avez-vous su ?

À votre avis, qu'ont-elles pensé quand tout cela est arrivé ? Pensez-vous qu'elles ont trouvé cela bizarre, ou intéressant, ou quoi d'autre ?

Choisissez une ou plusieurs des options suivantes ou ajoutez la vôtre en indiquant la raison de votre choix.

THÉORIE - Tolérance vis-à-vis de l'ambiguïté

Pour elles, c'était une expérience courante/inhabituelle/surprenante/choquante/ parce que...

Choisissez une ou plusieurs des options suivantes et complétez la phrase ou ajoutez vos propres idées :

Les autres personnes concernées par l'expérience semblaient avoir les sentiments suivants – surprise/choc/ joie/pas de sentiments particuliers/ ...

THÉORIE - Respect de l'altérité

Je l'ai remarqué à cause de ce qu'elles ont fait/dit et/ou à cause de leur air ; elles ont par exemple... (dites ce que vous avez observé)

Je ne sais pas trop, car elles semblaient cacher leurs sentiments...

5. Différences et similitudes

En repensant aux similitudes et les différences entre votre perception et votre ressenti de la situation et les leurs...

étiez-vous conscient à ce moment-là des similitudes et, dans l'affirmative, quelles étaient-elles ?

THÉORIE - Empathie

étiez-vous conscient à ce moment-là des différences et, dans l'affirmative, quelles étaient-elles ?



Avec le recul...

êtes-vous conscient *maintenant* d'éventuelles autres similitudes, et, dans l'affirmative, quelles sont elles ?

êtes-vous conscient *maintenant* d'éventuelles autres différences, et, dans l'affirmative, quelles sont elles ?

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre perception, votre ressenti et votre façon d'agir ?

Premières réflexions

Choisissez ci-dessous une ou plusieurs des phrases à compléter
OU rédigez en une à votre convenance.

La manière dont j'ai agi était la bonne ; j'ai en effet...

Je pense que j'aurais pu agir différemment en faisant la chose suivante...

Je pense que la meilleure réaction de ma part aurait été de...

Ma réaction était la bonne, parce que...

J'ai caché mes émotions en...

6. Se parler

Quand vous repensez à votre manière de parler ou de communiquer avec les autres personnes, vous rappelez-vous avoir adapté votre façon de leur parler ou de leur écrire ?

Premières réflexions

THÉORIE – Conscience de ce qu'est la communication

Pour approfondir – par exemple :

Je leur parlais dans ma langue et ai remarqué que je devais modifier certaines choses pour les aider à me comprendre, par exemple...

Je ne parlais pas ma langue et ai dû changer ma façon de communiquer pour me faire comprendre – simplifier/expliciter en utilisant des gestes, expliquer un mot, etc.

J'ai remarqué des choses sur leur façon de parler – qu'elles simplifiaient/utilisaient des gestes/parlaient plus lentement...

Quand vous repensez à votre manière de communiquer, pensez-vous que vous aviez déjà certaines connaissances qui vous y ont aidé ?

Premières réflexions

THÉORIE - Connaissances



Pour approfondir – par exemple :

J'avais déjà des connaissances sur la manière dont les gens communiquent et se comportent dans d'autres groupes, ce qui m'a aidé à comprendre l'expérience et à mieux communiquer – je savais par exemple que...

Je savais que d'autres personnes concernées par l'expérience pensaient et agissaient différemment en raison de ce qu'elles avaient appris enfants, par exemple...

7. En savoir plus

Certaines choses dans cette expérience vous ont peut-être déconcerté et vous avez alors essayé d'en savoir plus.

Si c'est le cas, comment avez-vous fait?

Si vous avez trouvé une réponse depuis, comment avez-vous fait?

Par exemple:

Il y avait des choses que je ne comprenais pas, j'ai donc essayé de les élucider en posant des questions sur le moment/lisant à ce sujet/surfant sur Internet/posant des questions...

J'ai utilisé les sources d'information suivantes...

Quand j'ai trouvé des informations, j'ai remarqué les similarités et différences suivantes avec ce que je connais de ma propre société...

Les choses suivantes m'intriguent toujours...

THÉORIE – Recherche de connaissances

8. Recours aux comparaisons pour mieux comprendre

Les gens comparent souvent certaines caractéristiques d'autres groupes ou cultures avec des caractéristiques semblables de leur propre groupe ou culture.

Est-ce que c'est ce que vous avez fait? Est-ce que cela vous a permis de comprendre ce qui se passait?

THÉORIE – Interprétation et rapprochement

Par exemple:

Lors de l'expérience, certaines choses étaient semblables à ce que je connais de mon propre groupe; voici ce que j'ai remarqué...

Certaines choses étaient différentes de ce que je connais de mon propre groupe...



9. Rétrospective et regard vers l'avenir

THÉORIE – Conscience culturelle critique

Si vous tirez rétrospectivement des conclusions sur cette expérience, quelles sont-elles ?

Complétez autant des phrases ci-dessous que possible...

Cette expérience **m'a plu** pour les raisons suivantes...

Cette expérience **m'a déplu** pour les raisons suivantes...

Il y a des choses que **j'approuve** pour les raisons suivantes...

Il y a des choses que **je désapprouve** pour les raisons suivantes...

Essayez d'imaginer que vous racontez tout ceci à quelqu'un que vous connaissez bien, votre frère ou votre sœur, par exemple.

Pensez-vous qu'il / elle serait du même avis que vous ?

Est-ce qu'il ou elle approuverait ou désapprouverait les mêmes choses pour les mêmes raisons ?

Essayez de réfléchir à pourquoi les personnes que vous connaissez bien et qui appartiennent au(x) même(s) groupe(s) que vous (à la même famille, à la même religion, au même pays, à la même région, etc.) pourraient partager vos réactions et écrivez votre explication ci-dessous :

L'expérience vous a-t-elle transformé ? Comment ?

THÉORIE – Inclination à l'action

***Avez-vous décidé de faire quelque chose à la suite de cette expérience ?
Qu'avez-vous fait ?***

***Décidez-vous de faire quelque chose après avoir complété
cette Autobiographie ? Si oui, quoi ?***

Formulaire de feedback pour les animateurs

L'équipe qui a conçu l'ARI serait très heureuse de recevoir un feedback des animateurs. Votre expérience d'usager de l'ARI revêt pour elle un grand intérêt. Veuillez utiliser le formulaire disponible sur le site Internet pour faire parvenir à l'équipe toutes informations ou observations pertinentes.

Les formulaires complétés par voie électronique sont à envoyer en pièce jointe à l'adresse suivante :

AIEfeedback@coe.int